

N° 2022/E2/38

**Question orale déposée par Saveriu LUCIANI  
au nom du groupe « Avanzemu »**

**OBJET : Gestion des déchets.**

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Samedi dernier, Tavignanu vivu appelait à la mobilisation, à Aleria, suite à des travaux sur le site de Ghjuncaghju. Il va sans dire que l'inquiétude est forte sur tout notre territoire de la plaine. Inquiétude de voir s'ouvrir un centre de gestion des déchets pour lequel nous avons, tous, marqué notre opposition, renforcée, depuis, par le vote et l'adoption d'une motion, par cette Assemblée, le 17 décembre 2021, portant sur les droits du fleuve Tavignanu.

Au préalable, nous tenons à réaffirmer notre soutien total au combat des militants de Tavignanu Vivu. Leur mobilisation et leur message requièrent, aujourd'hui plus qu'hier, d'être soutenus sans équivoque.

Faut-il ensuite rappeler, à cette Assemblée et à cet Exécutif, que la motion citée ci-dessus, contribuait incontestablement, au-delà d'un vote exigeant un véritable statut de protection du Tavignanu, à défendre l'intégrité de ce fleuve, mais également à marteler son importance dans l'actuel et futur schéma hydraulique de l'agriculture corse.

Plus avant, l'objectif politique reste de préserver, ici et ailleurs, la biodiversité.

Sur un autre plan, faut-il rappeler également notre opposition à une conception mortifère, parce que privée, de la gestion des déchets dans ce pays ?

En défendant ce fleuve majeur de cette île, qui balise une route vertueuse à bien des égards, nous appelons ici comme ailleurs à l'anticipation face aux effets néfastes des évolutions climatiques.

Point n'est besoin de rappeler en détail les chiffres du prélèvement (de 4 à 5 millions de mètres cubes annuels) pour les besoins agricoles ou humains, d'autant que l'on sait que cette production hydraulique ira grandissante si l'on veut garantir, pour la Corse, les objectifs d'une agriculture souveraine de production.

Sachant que le débit moyen des cours d'eau de Corse a baissé en moyenne de 15 % depuis les années 70, que les prévisions annoncent une accentuation de la pénurie (- 50 % à l'horizon 2070), force est de constater que le combat de l'Eau prend ici une dimension insoupçonnée mais vitale pour les générations futures. Nos enjeux sociétaux sont plus que jamais otages des aléas d'un changement climatique irréversible et restent devant nous.

Face à une non politique que nous craignons ou à une gestion tactique du coup par coup en la matière, la Corse pourrait donner libre court *sine die* à l'initiative privée et à une économie de cueillette et de profit. Que ce soit à Ghjuncaghju, à Prunelli ou à Vighjaneddu, le cri d'alerte des communautés doit trouver enfin un écho favorable décisif auprès des pouvoirs publics, sans exception.

Car défendre Tavignanu ne peut se réduire à un trait d'humeur sectoriel. A nos yeux, c'est défendre une vision responsable, celle d'un développement durable, responsable et raisonné qui dépasse les frontières du Valincu, de l'Oriente et de la plaine orientale. C'est un appel pressant pour changer radicalement de paradigme en matière de gestion des déchets et l'appréhender de manière globale et résolue.

Ce qui menace aujourd'hui notre environnement immédiat menacera demain un site en Balagna ou un territoire quelconque du Sud ou de l'Ouest de ce pays.

Nous souhaitons, aujourd'hui, simplement aider à engager de véritables solutions pour répondre à tous les défis qui attendent déjà les lendemains du pays de nos enfants.

A ce titre, l'un n'allant plus sans l'autre, j'évoquerai, avec beaucoup de réserves, l'extension du projet de centre d'enfouissement de Prunelli, médiatisée ces derniers jours. Il s'agirait, à la lecture des articles, de renforcer la capacité d'accueil des déchets sur le site pour une durée supplémentaire de 15 ans, malgré une fermeture initialement prévue en 2023. La phase d'enquête publique a déjà commencé et on nous promet une nouvelle zone d'enfouissement des déchets d'environ cinq hectares, non loin de l'actuelle, en utilisant les installations déjà existantes et d'une capacité de 700 000 mètres cubes. La Stoc 3, dont personne ne voulait *a priori*, risque bien de voir le jour rapidement.

Il s'enfouirait donc, à Prunelli, 45000 tonnes de déchets par an, soit une quantité supérieure aux volumes traités actuellement, sachant que cette année, le tonnage a déjà quasiment doublé, sans que l'on entende la moindre réaction.

Or, même si la sensibilisation et la pédagogie font vivre, les fermentescibles ont la vie dure et la nappe phréatique est toujours située en aval de ce site.

De Ghjuncaghju à Prunelli et, de Prunelli à Vighjaneddu, silence, le privé gère et prospère.

Notre question, Monsieur le Président, sera celle que se posent beaucoup d'entre nous. Quels sont les signes probants de l'inflexion que vous avez promise ? Quelle est la part du di, quelle est la part du fa ? Pour notre part, et quels que soient les éléments fournis qui seront, espérons-le, enfin rassurants, dans votre réponse, nous restons vigilants, déterminés et mobilisés face à un projet que nous n'acceptons pas et pour lequel nous réaffirmons notre opposition totale.